

LE GUICHET MONTPARNASSE

FINALEMENT QUOI

DE PHILIPPE MADRAL



AVEC
CAMILLE
BOULLÉ

MISE EN SCÈNE
STEPHAN
HERSOEN

LES VENDREDIS 19H
DU 6 MARS AU 17 AVRIL 2026

ASSOCIATION
MAISON ROGER MARTIN DU GARD

COMPAGNIE
DU PLATEAU LIBRE

N° de licence 2 : 004735 - Photo : ©Théo Schneider

THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

RESERVATIONS :

01 43 27 88 61

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

1986

FINALEMENT QUOI - DOSSIER DE PRESSE



« Me demande si je vais sortir, aujourd'hui. Pas très, pas tellement. Enfin. Me sens pas très bien aujourd'hui. Là. Pas très bien aujourd'hui là. Pas si bien que ça, je veux dire. Pas si bien qu'hier, par exemple. »

Philippe Madral



Production et diffusion par la Compagnie du Plateau Libre avec la participation de l'association Maison Roger Martin du Gard



LES REPRÉSENTATIONS AU GUICHET MONTPARNASSE :

15 rue du Maine 75014 Paris - 01 43 27 88 61

Tous les vendredi à 19h00 du 6 mars au 17 avril 2026

leguichet@guichetmontparnasse.com

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE :

Auteur : Philippe Madral

Interprète : Camille Boullé

Mise en scène : Stephan Hersoen

Costumes, décors et accessoires : Compagnie du Plateau libre

CRÉATION GRAPHIQUE : Camille Boullé et Catherine Récamier

CRÉATION TEASER : Adrien Jean Robert

PHOTOS : Théo Schneider

INFORMATIONS ET DIFFUSION :

Compagnie du Plateau Libre: 1291 route du Chable - 61250 Heloup
compagnieduplateaulibre@gmail.com - www.limon7.fr

Stephan Hersoen : +33 6 22 09 47 34 - journeauxhersoen@gmail.com

Camille Boullé : +33 6 70 95 66 75 - camille.boullé.lim@gmail.com

Florence Limon : +33 6 27 16 12 70 - florelimon@yahoo.fr

VIDÉOS



QU'EST-CE QUE CE SPECTACLE ?

C'est l'univers d'un chaos intérieur. C'est un enfermement psychologique qui oscille entre la violence du verbe et celle d'un esprit victime d'exclusion sociale et sentimentale. C'est une envie de liberté chevillée au corps qui permettrait, par le rire sans doute, de remettre à sa place, l'indifférence à l'Autre. C'est un ring où tous les coups sont permis : les plus tendres comme les plus terribles. C'est un jeu de clown qui, par le truchement du miroir, renvoie chacun de nous à sa propre histoire. C'est le récit d'une personne qui tâche de trouver le chemin d'une reconnaissance encore inconnue.



L'HISTOIRE

Enfermée dans un espace étroit, une personne s'adresse à nous en déroulant des bribes de sa vie d'avant. Celle qu'elle a partagée avec sa famille par exemple. Avant. Avant qu'elle ne soit contrainte à peindre des oeufs. Des oeufs pour Pâques. Entre chaque coup de pinceau, toutes les couleurs de son arc en ciel émotionnel se déploient en un feu d'artifice drôle et féroce. Elle rit. Elle pleure. Elle vocifère. Elle ose la plaisanterie. Elle retient son souffle . Elle s'interroge. Parfois elle se tait...

A d'autres moments elle...





Ou bien elle...



Et...



L'ÉCRITURE, QUELQUES MOTS DE L'AUTEUR...



COMMENT S'EST ÉCRIT «FINALEMENT QUOI »

« J'ai écrit ce texte en 1976, il y a donc aujourd'hui un demi-siècle ! Difficile de me rappeler avec précision mes sentiments ou mon humeur à l'époque. Mais je me souviens que j'étais avec ma femme dans une passe financière très difficile qui s'aggravait depuis deux ans, et que toute perspective d'avenir nous semblait bouchée. En effet, après avoir travaillé avec Jacques Rosner à la direction du CDN du Nord, j'étais revenu à Paris en 1973, où j'avais fait trois mises en scène en 1974 de mes propres pièces, au Théâtre de l'Est Parisien, au théâtre Montparnasse et au Théâtre de l'Odéon. Et puis, tout à coup, plus rien : je n'étais plus une monnaie d'échange pour une coproduction, car je ne dirigeais, ni un Centre Dramatique National, ni une Compagnie dotée. Sans ressources depuis plus d'un an, un ami comédien, Jacques Hansen, m'a proposé, pour venir à mon secours, de me payer mon loyer en échange de l'écriture d'un monologue qu'il créerait. C'est ce qu'il a pu faire en janvier 1977 à la Pizza des Blancs Manteaux que dirigeait Lucien Gibarra, dit « le gros Lulu », figure pittoresque et bien connue de l'« underground » théâtral. Cette première version de ma pièce s'appelait **C'est la surprise**, et c'est en partie mes sensations et mon désespoir de l'époque qu'elle met en scène. J'étais alors au bord du gouffre, et c'est de cette crise que date mon passage de l'écriture théâtrale à l'écriture scénaristique. Après cette création, j'ai arrêté en effet d'écrire pour le théâtre pendant près de trente ans pour ne plus me consacrer qu'à l'écriture de scénarios pour la télévision et le cinéma. C'est ce qui a sauvé ma situation financière et m'a évité une forme de clochardisation. C'est dire à quel point cette pièce est encore aujourd'hui pour moi comme un fétiche, une sorte d'adieu testamentaire à toute une première partie de ma vie. Je n'ai en effet repris l'écriture théâtrale qu'à partir de 2014, avec la création de **La Colère du Tigre** au Théâtre Montparnasse. Cela n'a pas empêché **C'est la surprise** d'être recréée à plusieurs reprises par d'autres comédiens, dont Patrick Chesnais qui fut le premier à la jouer dans une version un peu différente au Théâtre Paris-Villette en 1986, sous le titre de **Finement quoi**. J'ai toujours rêvé que ma pièce ne soit pas destinée exclusivement à un interprète masculin, mais qu'une femme puisse aussi l'interpréter, pour lui donner une dimension plus universelle. C'est cette version que Stéphan Hersoen présente aujourd'hui. »

Philippe Madral

LA MISE EN SCÈNE

Intentions de mise en scène, extrait d'une conversation avec Stephan Hersoen.
« **Finalemnt** Quoi raconte l'histoire d'une personne enfermée : visiblement un espace clos. Que je souhaite délimiter sur scène par deux draps blancs posés sur le sol. Ils seront disposés au centre. Le centre signifiant le lieu d'expression du personnage. [...] Suspendus au bout de ficelles, pendent des dessins représentant des oeufs peints. Peindre des oeufs est un travail auquel se résigne le personnage. ...Afin de modérer cet enfermement, je ferai travailler Camille Boullé dans le sens d'adresser ce qu'elle dit aux spectateurs, comme une conversation : sans en avoir l'air. [...] Le jeu de la comédienne puisera dans le langage burlesque pour alléger le fond du sujet proposé par l'auteur. Tout en gardant la folie puissante du personnage lorsqu'elle souffle hors de son corps et de sa bouche. [...] »

Après lecture du teaser de la pièce, voici un retour de Philippe Madral :

« Ce teaser est très prometteur et je suis curieux de voir ton spectacle et cette jeune comédienne pleine d'énergie et d'émotion. Félicite-la de ma part. C'est un phénomène étrange pour l'auteur d'un texte d'en voir toutes les interprétations possibles. Elles sont si différentes ! C'est la beauté du théâtre. Bravo et merci encore. »



LES COSTUMES, LE DÉCOR ET LES ACCESSOIRES

La comédienne est vêtue d'un bleu de travail entaché de peinture. Elle porte des chaussures de tennis blanches qui deviennent un accessoire le temps d'une scène. Sur les deux dais de drap blancs se trouvent un jeu d'anneaux pour enfant, une chaise, un journal, deux caisses en bois de couleur marron, des carnets à dessin, des bocaux remplis de peinture, des pinceaux et un bout de tissu blanc : des dessins d'oeufs sont suspendus par des ficelles au dessus des deux dais. L'espace n'est pas encombré. Il est comme un navire sans capitaine voguant au rythme des courants.

LE PUBLIC

C'est par touches sensorielles sans bavures condescendantes que nous souhaitons embarquer le public au pays des humains rangés dans le grand placard des « pas comme les autres ». Ceux que l'on nomme du bout des lèvres les « handicapés », comme pour ne pas les déranger. Or ils n'attendent que ça : qu'on les dérange ! Car en les dérangeant ils s'incluent. Ils prennent une place légitime. Ils livrent leurs paroles qui se mêlent au fil normal de la vie de tout le monde. Ils communiquent sur leurs différences et peuvent s'interroger sur la nôtre. Parce qu'il faudra bien qu'un jour on efface les frontières qui nous stigmatisent. Tous et toutes. C'est pour ces raisons que **Finalemnt Quoi** s'adresse à tous les publics. Parce que c'est une rencontre fantastique avec une personne qui ne cesse de parler, comme n'importe qui d'autre. Une personne touchante et touchée par la grâce d'une furieuse liberté d'expression qui pousse à la réflexion sur l'accueil d'autrui dès lors qu'il est « hors norme », tant du point de vue sociétal que de celui de l'humain qu'il est. D'ailleurs qui définit la norme ? Qui est bizarre ? La personne personnage qui s'adresse au public ou le public lui même ? Cette paranoïa universelle, dans le sens où il s'agit de quelque chose qui est contre l'entendement, est favorisée par la grande anxiété qui prédomine dans nos sociétés. Par ailleurs j'ai choisi de mettre en scène une comédienne alors que le texte est destiné à un homme. L'auteur étant enthousiaste, j'ai pu gommer la frontière des genres et constater que rien n'est plus vrai qu'une incarnation profonde et sincère. Que l'on soit un homme ou une femme.

CAMILLE BOULLÉ



Camille Boullé est diplômée en 2016 de l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal (l'UQAM). Durant sa formation, elle est dirigée par Louis-Karl Tremblay, Florent Siaud ou Antoine Laprise.

Elle joue et participe à l'écriture de **Maelström**, prix du meilleur texte francophone par le CEAD du Festival Saint-Ambroise Fringe de Montréal 2015. Elle joue également dans **Tarmac** et **Sarah 0.2**.

De retour en France, elle s'associe à la compagnie des Philentropes pour **DesMotsCraties** et **REV** en création collective.

Elle participe pour la mise en scène, le coaching et l'écriture à plusieurs spectacles musicaux de Florence Limon.

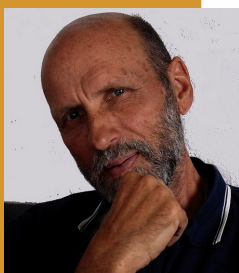
Avec Clara Gelot elle écrit, réalise et joue plusieurs courts métrages.

Elle joue Isidore dans **Le Sicilien ou l'Amour peintre de Molière**.

Elle collabore avec le Trio Indigo et sera au Festival d'Aurillac 2025 avec la Cie Désossée, dans un **Roméo et Juliette**.

Elle jouera **Finalement quoi** de Philippe Madral, une pièce seule en scène, mise en scène Stephan Hersoen, au Guichet Montparnasse à l'automne 2025.

STEPHAN HERSOEN



En 1977, à Niamey, au Niger, **Stephan Hersoen** fait ses premiers pas sur scène.

A Paris, il suit le Cours Florent. Il travaille le répertoire classique avec Jean Davy puis Lorene Russel et Jean Bernard Susperregui l'amènent sur le terrain de l'Actor Studio. Il explore, met en scène et interprète toutes les formes de théâtre : du classique au contemporain en passant par la farce, le clown ou la poésie.

En 2009, à Fresnay-sur-Sarthe, il fonde le festival **Les Tréteaux d'Été** et crée l'École de Théâtre des Alpes Mancelles.

En 2010, il est dirigé dans le dernier opus de Jean-Marc Barr et Pascal Arnold : **Chroniques sexuelles d'une famille d'aujourd'hui**.

De 2015 à 2017, il participe aux résidences de la Compagnie du Butor pour deux créations originales : **Le Square La Fontaine** et **Fragiles**.

En 2018, il joue avec Florence Limon **le Testament du Père Leleu** de Roger Martin du Gard.

En 2020, ils créent **La Compagnie du Plateau Libre**.

Il intervient fréquemment en milieu scolaire et dans les institutions accueillant des publics en rupture avec la société.

LA COMPAGNIE DU PLATEAU LIBRE

Stephan Hersoen et Florence Limon se rencontrent en 2018 pour jouer *Le Testament du Père Leleu*, une farce paysanne de Roger Martin du Gard. En novembre 2020, ils créent la **Compagnie du Plateau Libre** avec l'envie de faire découvrir le répertoire d'hier et d'aujourd'hui à un public diversifié.

La Compagnie se produit régulièrement en milieu rural. Elle propose aussi à des amateurs un travail plateau avec les comédiens, qui mène à des représentations communes.

A l'été 2024, la Compagnie présente une version augmentée de son spectacle **Le Misanthrope à tout prix** (créé en 2021), en musique avec un groupe de chanteurs comédiens. Elle jouera prochainement avec un groupe d'élèves adolescents.

La Compagnie soutient également les jeunes comédiens professionnels. Elle a co-produit **Le Sicilien ou l'Amour peintre** de Molière avec des musiques interprétées par le Trio Barbaroco.

Actuellement elle présente **Enfin quoi** de Philippe Madral, une pièce seule en scène avec **Camille Boullé** mise en scène de **Stephan Hersoen**. Seize représentations sont prévues au Guichet Montparnasse (Paris) en automne 2025.



<https://www.limon7.fr/le-misanthrope-a-tout-prix/>

COMPAGNIE DU PLATEAU LIBRE : 1291 Route du Châble, 61250 Heloup
compagnieduplateaulibre@gmail.com

FLORENCE LIMON : +33 6 27 16 12 70 - florelimon@yahoo.fr - www.limon7.fr

STEPHAN HERSOEN : +33 6 22 09 47 34 - journeauxhersoen@gmail.com

Responsables administratifs : Ousseynou Ouzin Ndiaye - Pierre-Olivier Bordes

Remerciements à la Maison Roger Martin du Gard et au Château du Tertre.